

À RÉALISER...

Favoriser l'installation des Hirondelles

(1/2)

Actuellement 5 espèces d'hirondelles reviennent chaque année en France et 2 d'entre elles cohabitent avec l'Homme : l'Hirondelle rustique (anciennement appelée Hirondelle des cheminées) qui niche dans nos granges et l'Hirondelle de fenêtre qui s'installe en colonie sous nos avants-toits.

Depuis les années 60, les populations de ces oiseaux annonciateurs du printemps sont en déclin. Les causes sont notamment la raréfaction de leur sites de nidification (restauration des maisons anciennes) mais aussi le manque de matière première pour la confection des nids (suite au comblement des mares et goudronnage des chemins de terre). Enfin, la destruction de leur principale source d'alimentation par l'utilisation massive de pesticides, leur est également préjudiciable.



Hirondelle des fenêtres
(*Delichon urbica*)



Hirondelle rustique
(*Hirundo rustica*)

Heureusement, il existe quelques moyens très simples pour favoriser leur nidification :

- conserver ou installer des points d'eau boueuse qui sont indispensables à la fabrication des nids,
- laisser un accès libre aux bâtiments de type granges dès l'arrivée printannière de l'Hirondelles rustique. Cet accès peut simplement être une ouverture aménagée dans le haut d'une porte (10 x 15 cm minimum) ou une fenêtre laissée ouverte.

Enfin la fabrication ou l'installation de nichoirs artificiels aidera considérablement ces oiseaux.

Nous vous proposons donc de réaliser vous même un nichoir, adapté aux Hirondelles de fenêtre !

Astuce :

Les désagréments dus aux déjections peuvent être évités en fixant sous les nids une planchette en bois ou en posant au sol un carré de plastique. Sachez que ces fientes constituent un excellent engrais naturel !

À OBSERVER...

Le Crache-sang

Nom latin : *Timarcha tenebricosa*

Nom occitan : l'escupis-sang

Longueur : 10 - 20 mm.

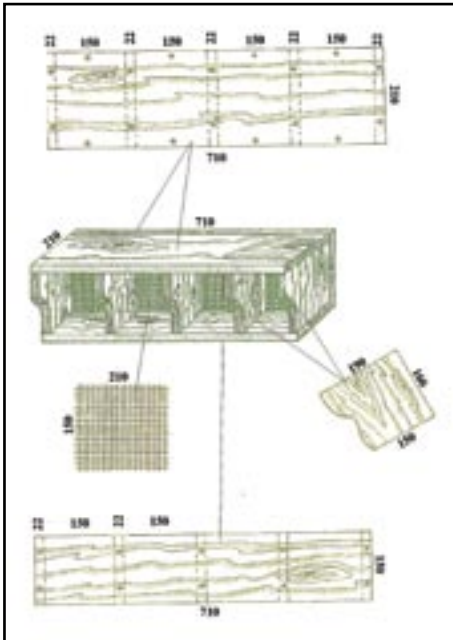


Le crache-sang ou timarque, est un coléoptère au corps trapu sombrement cuirassé de noir. Il a perdu la faculté de voler en raison de la liaison de ses élytres (on dit qu'il est aptère). Il se déplace avec lenteur et gaucherie, c'est pourquoi sa silhouette haute, perchée sur des pattes qui semblent être munies de ressorts, est amusante à observer. Cet insecte est souvent confondu avec le bousier auquel il ressemble. Mais on peut le reconnaître aisément à son air endormi et à ses antennes annelées.

On le retrouve fréquemment d'avril à septembre sur le bord des chemins, talus et lisières forestières où les gaillets abondent. En effet, le crache-sang est monophage, c'est-à-dire qu'il se nourrit exclusivement d'un seul type de plante : le gaillet mou et vrai (*Galium mollugo* et *Galium verum*, famille des rubiacées), en raison de leurs feuilles tendres. Il demeure donc très sensible aux perturbations de son environnement.

Le timarque a mis au point une stratégie de défense spéciale, du fait qu'il ne puisse pas voler. Lorsqu'il se sent menacé, le timarque commence par jouer le mort, puis il émet par la bouche un liquide rouge sang, qui lui a valu son nom vernaculaire le crache-sang. Ces gouttelettes sont en réalité de l'hémolymphe. Ces sécrétions sont inoffensives pour l'homme, mais elles ont un goût très désagréable repoussant ainsi les oiseaux et autres prédateurs. Cette stratégie de défense est appelée la « saignée réflexe », elle est commune à de nombreuses autres espèces d'insectes.

Si toute fois, au cours de vos promenades, vous rencontrez le timarque, arrêtez-vous pour l'observer. Puis titillez-le gentiment avec une brindille, vous verrez immédiatement couler au niveau de ses articulations et de sa bouche, le fameux liquide rouge sang.



Ce support collectif va permettre aux hirondelles de fenêtre de confectionner leurs nid.

Matériel nécessaire :

- une planche en sapin blanc de 3,10 m de longueur et 210 mm de largeur,
- du grillage fin (type volière) 1 150 x 150 mm,
- 28 vis galvanisées auto-perforantes à tête cruciforme de 4 x 40 mm,
- agrafes de 8-10 mm pour fixer le grillage.

Assemblage :

L'un des nichoirs les plus simples à réaliser : dos et toit sont identiques, côté et cloisons aussi. Découper les parties à la scie sauteuse, le modèle de la découpe étant reproduit sur chaque pièce à l'aide d'un gabarit réalisé dans un carton fort avec un cutter. Le grillage se pose en fin de montage, il permet une parfaite adhésion du nid au support.

Conseil de pose :

Vous pouvez l'installer sur les façades trop lisses, sous les avants-toits, sous les ponts ..., entre 3 et 5 mètres de haut minimum. Placez-les préférentiellement en colonies (par exemple : 3 supports soit 12 emplacements).

Si toutefois vous ne faites pas partie d'une lignée de bricoleur ou si le temps vous manque, il est possible de vous procurer des nichoirs artificiels sur Internet pour moins de 20 Euros.



Le plateau du Caroux

Sur la commune de Rosis, situé à une hauteur moyenne de 1050 m (le point culminant est à 1091 m), le plateau du Caroux, cerné à l'est par les gorges de Colombières et à l'ouest, par les gorges d'Héric, constitue la partie occidentale des contreforts des Cévennes.

Recouvert principalement d'une végétation de landes (bruyères et genêts) et de pinèdes, le plateau a la particularité, malgré sa proximité méditerranéenne, de posséder des tourbières. La plus importante, la tourbière de la Lande, est aménagée pour le public avec un ponton permettant de la traverser sans la piétiner et sans se mouiller les pieds ainsi qu'avec des panneaux d'informations. Cette tourbière abrite, entre autres, la Linaigrette, des Sphaignes et surtout, la Drosera, plante carnivore inféodée à ce type de milieu.

Le plateau du Caroux est aussi composé de nombreux escarpements rocheux, abris recherchés du Mouflon méditerranéen qui fréquente ce site.

À DÉCOUVRIR...



Lorsque la météo le permet, le plateau du Caroux offre une vue magnifique vers la mer Méditerranée et Sète et même jusqu'aux Pyrénées avec la possibilité d'observer le Pic du Canigou dans les Pyrénées Orientales (2785 m).